

PROJET DE LA CLASSE PEGASE 2019-2020: Planification, gestion et régulation de l'enseignement articulant activité individuelle et collective

Delphine Vergère et Clara Broillet



Explicitation et argumentation du choix du projet

Chaque année, la Voie Lactée organise un spectacle de Noël. Celui-ci est présenté aux familles par les enfants. Il s'agit souvent d'une organisation rapide, peu en lien avec ce qui est travaillé en classe et source de stress tant pour les adultes que les élèves. Depuis plusieurs années, nous voulions le préparer en amont afin qu'il soit un projet fédérateur et dynamisant en lien avec le travail fait en classe.

Nous avons alors proposé de créer une pièce de théâtre retraçant l'histoire de l'Escalade pour le spectacle de Noël.

L'idée nous a semblé intéressante car cela fait plusieurs années que certains enfants se demandent pourquoi nous faisons un spectacle de Noël alors qu'eux-mêmes ne le fêtent pas forcément (différentes religions). Ces remarques nous ont convaincues dans le choix du thème car nous avons tous, comme point commun d'habiter Genève et de fêter l'Escalade à l'école chaque année (concours de déguisement, marmite). Ceci pouvait être un point fédérateur pour le groupe classe. En effet, il s'agit d'un événement historique que nous n'abordons que brièvement le jour de la fête, mais que nous ne prenons pas le temps d'approfondir.

Analyse à priori

Pour définir notre projet de classe, nous nous baserons bien entendu sur les besoins de notre groupe classe ainsi que sur les besoins individuels de chacun. Il nous semble important de les mettre en évidence si nous voulons favoriser leur articulation.

En ce qui concerne le groupe classe, il faut que notre projet favorise la création d'une bonne ambiance de classe, qu'il crée un sentiment d'appartenance afin que les élèves se sentent à l'aise et à leur place afin d'améliorer leur confiance en eux. Ils ont tous comme point commun d'avoir une faible estime d'eux-mêmes.

En ce qui concerne les besoins individuels, ils se situent davantage au niveau de l'apprentissage scolaire. En effet, les niveaux scolaires des élèves sont très différents dans toutes les matières. Ainsi, il nous faudra alterner entre des moments de travail en groupe-classe,

en sous-groupes et en individuel afin que chacun puisse mettre sa pierre à l'édifice tout en avançant à son rythme et à son niveau.

À travers ce projet, nous souhaiterions également créer une mémoire de groupe et donner du sens aux apprentissages. Ceci est possible lorsque les élèves savent pourquoi ils font une activité, ce qu'elle leur permet d'apprendre et pour quelle finalité ils la font. Le fait d'élaborer collectivement le déroulement du projet permet d'avoir un but commun pour lequel chacun trouve une place importante. Ainsi, il sera plus facile d'avancer chaque semaine dans sa réalisation. En ayant comme finalité d'élaborer une pièce de théâtre collective, nous cherchons à renforcer cette recherche de sens. Il n'y a rien de pire que de ne pas savoir ce que l'on est en train de travailler en classe. En effet, cela permet de donner du sens au travail du français, à l'expression corporelle et à l'Histoire. Nous aimerions que les élèves se rendent compte que chacun est indispensable à ce projet, telle la pièce d'un puzzle. De plus le choix du thème : l'Escalade en 1602 nous réunit. Nous habitons tous à Genève et fêtons chaque année cet événement à l'école.

Nous pensons que ce projet aidera les élèves à développer des compétences en Histoire ainsi qu'en expression écrite et orale. Il permettra également de travailler certaines capacités transversales.

Nous sommes conscientes qu'il nous faudra leur rappeler à plusieurs reprises l'objectif de notre projet afin de ne pas le perdre de vue. Cela sera fait à chaque début et fin de séance afin de leur permettre de se projeter. Il nous faudra donc trouver une porte d'entrée lors de l'amorce et institutionnaliser les savoirs en fin de séance. Pour aider nos élèves à développer les compétences utiles à la réalisation de cette pièce, nous nous appuierons sur le moyen d'enseignement (MER) Mon Manuel de Français (MMF) 6PH « du conte au théâtre », sur l'approfondissement de leurs connaissances en ce qui concerne l'Escalade ainsi que sur l'élaboration de notre texte de référence collectif.

Objectifs pédagogiques et didactiques

Nous avons mis en place ce projet théâtral de manière approfondie et en cohérence avec le travail scolaire lié aux objectifs du PER. En effet, notre projet a touché à presque tous les aspects du français. Il a également abordé l'Histoire comme son titre l'indique. Il a aussi permis

d'engager un travail en arts visuels, car les élèves ont créé les décors de la pièce pour le spectacle. Nous avons lié l'ensemble de ces disciplines afin de donner un maximum de sens à ce projet. Au travers de son élaboration, nous avons développé une dynamique de classe positive, une culture commune et une mémoire collective. Nous avons décidé de concevoir une pièce de théâtre à partir d'un fait historique. Cette production a permis à nos élèves de travailler certaines compétences :

- Savoir ce qu'est un texte qui relate
- Connaître les caractéristiques d'une pièce de théâtre
- Savoir mettre de l'intonation
- Apprendre à mettre son corps en mouvement
- Connaître la véritable histoire de l'Escalade
- Pouvoir jouer devant un public

Par souci de clarté et pour éviter une certaine redondance, nous prenons le parti d'exposer en amont les objectifs du PER abordés tout au long de notre projet.

Les objectifs d'apprentissage sont **une partie** du :

L1 21 : Lire de manière autonome des textes variés et développer son efficacité en lecture.

Pour notre projet, nous avons abordé le genre narratif en travaillant sur le texte qui raconte et le texte qui relate. Notre but était que les élèves puissent identifier ce genre textuel, son organisation générale, repérer la ponctuation relative au dialogue et distinguer les personnages. Les élèves se sont également exercés à l'identification de la visée d'un récit historique pour enrichir leurs connaissances.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyées sur Mon Manuel de Français (MMF) : du conte au théâtre. Nous avons commencé par travailler sur le conte du Petit Chaperon Rouge pour finir par l'écoute et la lecture de la pièce de théâtre de Youm.

L1 22 : Ecrire des textes variés à l'aide de différentes références.

Étant donné que nous avons décidé de nous lancer dans l'écriture d'une pièce de théâtre, les élèves ont dû être capables de créer un univers de réalité en utilisant leurs connaissances

scolaires et extrascolaires, choisir un titre et savoir faire la distinction entre des parties qui relatent et des parties dialoguées.

Nous avons élaboré un texte de référence de manière collective à la suite d'un travail dans MMF afin que les élèves puissent développer, en amont, les compétences nécessaires à l'écriture d'une pièce de théâtre. De plus, l'histoire de l'Escalade a été travaillée au travers de textes (sélectionnés selon le niveau de chacun), un kamishibai et un film.

L1 23 : Comprendre des textes oraux variés propres à des situations de la vie courante.

Nous avons abordé le genre narratif en travaillant sur le texte qui raconte et le texte qui relate. Nous avons écouté le début de la pièce de théâtre de Youm et fait un travail de compréhension autour du metteur en scène et des comédiens. Nous avons également lu le conte du Chaperon Rouge en travaillant la compréhension et en mettant en évidence les caractéristiques de ce texte. Pour cet objectif, les élèves ont identifié les événements propres au genre et repéré l'ordre chronologique des événements.

L1 24 : Produire des textes oraux variés propres à des situations de la vie courante.

Ce projet nous a également donné l'occasion de toucher les domaines de l'expression orale et à la gestuelle. Nous avons mis en mouvement le conte du Chaperon Rouge en réalisant des tableaux vivants et en mettant en scène de notre pièce de théâtre. Pour ce faire, les élèves ont dû s'approprier un récit écrit destiné à être lu en travaillant sa lecture oralisée en fonction des actes de parole et des sentiments exprimés. Nous avons, à plusieurs reprises, demandé aux élèves des lectures à haute voix. Pour finir, lors de la pièce de théâtre les élèves ont fait une présentation orale sous forme de pièce de théâtre écrite collectivement en classe.

L1 25 : Conduire et apprécier la lecture d'ouvrages littéraires.

Les élèves ont travaillé la lecture à travers le conte, les textes historiques sur l'Escalade et notre texte collectif (la pièce de théâtre). Ils ont également établi la chronologie des événements d'une histoire et fait des liens entre les différentes actions. Pour finir, ils ont restitué des répliques apprises par cœur.

SHS 22-23 : Identifier comment les Hommes ont organisé leur vie collective à travers le temps, ici et ailleurs, ainsi que s'approprier, en situation, des outils pertinents pour traiter des problématiques de sciences humaines et sociales

Concernant l'Histoire, nous nous sommes attardées sur la partie concernant les mythes et la réalité. Comme évoqué dans le PER, nous avons travaillé sur la distinction entre la fiction (récit, légende) et la réalité. Nous avons comparé diverses sources concernant l'Escalade et nous avons mis en évidence les ressemblances et les différences dans leurs représentations. Avec les élèves, nous nous sommes également questionnés sur l'authenticité des événements et des personnages.

Tout au long de notre projet, nous avons également abordé les capacités transversales. Lors de la phase concernant l'Histoire, nous étions surtout focalisés sur les points : **démarche réflexive** et **communication**. Les élèves ont analysé des ressources, les ont exploitées et ont fait circuler de l'information. Pour le français, lors de la préparation à la pièce de théâtre, nous avons beaucoup travaillé les **stratégies d'apprentissages**, la **pensée créatrice**, en laissant l'opportunité aux élèves de reconnaître leur part sensible, et la **collaboration**. Chacun a pu faire l'exercice de son appartenance au groupe, échanger son point de vue, entendre et prendre en compte les opinions des autres, se faire confiance, identifier ses perceptions, ses sentiments et ses intentions, exploiter ses forces et surmonter ses limites, percevoir l'influence du regard des autres, reconnaître l'importance de la conjugaison des forces de chacun et participer à l'élaboration d'une décision commune et à son choix.

Description du projet

Présentation du projet aux élèves

Les avis des élèves ont été divers et variés :

F : Le film de l'année dernière était un désastre. Il faut un scripte, des personnages et être fidèle à l'histoire. Ce n'est pas facile, c'est tout un art.

Z : Tous les suisses connaissent l'histoire de l'Escalade et moi je ne serai pas là le jour du spectacle.

M : On est tous obligé de faire le truc ?

Z : C'est un combien ? Si ça se trouve je peux annuler mon truc.

N : On va déjà commencer à créer les décors et les costumes ?

F : Peut-être que ça ne va pas toujours bien se passer, il faudra peut-être prévoir des remplaçants, il y a toujours des bémols.

Tableau 1: Extrait du procès-verbal du conseil de classe du 20.10.2019

Nous avons répondu à leurs interrogations et l'envie, ainsi que la curiosité, se sont fait sentir petit à petit. Les réactions des élèves nous ont rassuré et nous ont conforté dans la manière dont nous avons envisagé nos séances pour la suite. Nous avons demandé aux élèves de réfléchir sur ce que ce projet demandait comme travail, puis nous leur avons expliqué le déroulement des prochaines semaines, les étapes nécessaires avant d'aboutir à la création et à la présentation de notre pièce.

À la suite de ce conseil de classe, nous avons débuté le projet avec les élèves. Comme prévu, nous avons commencé en utilisant comme moyen d'enseignement le manuel : Mon Manuel de Français 6PH « du conte au théâtre ». Il nous a semblé approprié d'utiliser ce matériel, car il nous a permis d'aborder le genre textuel narratif tout en commençant à se pencher sur ce qui caractérise plus précisément le genre théâtral. De plus, le premier texte proposé : « Le petit Chaperon Rouge » de Charles Perrault, nous a paru être une excellente entrée en matière, puisqu'il est connu de tous.

L'inconnu est souvent source d'angoisses pour nos élèves et nous pensons qu'être partis de ce texte leur a permis de se sentir rassurés. Ce que propose le manuel MMF nous a également semblé intéressant car il permet de varier les modalités de travail (alternance entre l'individuel et le collectif, l'oral et l'écrit). Nous connaissons bien nos élèves et nous savons toute l'importance de cette alternance afin de canaliser l'excitation et favoriser la concentration de tous. Nous verrons, dans la description des séances, comment nous avons choisi et adapté certaines activités en fonction des besoins de nos élèves.

Description des séances

Préambule : Notre classe dispose d'une grande table autour de laquelle tout le monde peut s'asseoir et qui se situe entre le tableau noir et leur pupitre. Elle dispose aussi d'une alcôve qui offre un espace de travail plus confiné.

Travail autour du français

Nous avons commencé notre projet par la partie concernant le français en proposant aux élèves une séquence qui s'est déroulée sur trois séances (comprenant chacune plusieurs parties).

Séance 1, partie 1: Mardi 29.10.19

Durée: 4 périodes réparties sur le matin et l'après-midi

Enseignante (s) présente (s): Delphine et Clara

Modalités: Alternance entre travail oral, écrit, en groupe classe, en sous-groupes et en individuel.

Objectifs: Interpréter un conte à voix haute et travailler l'intonation.

Nous avons débuté un travail oral et collectif autour de la grande table. Chaque élève était présent avec sa brochure MMF (photocopies couleurs). Tout d'abord, nous avons répondu tous ensemble à des questions pour mieux comprendre le texte et se mettre en activité avant de lire le conte. Ces questions nous ont permis de confirmer que tous les élèves connaissaient le conte du Petit Chaperon Rouge et de procéder à une petite évaluation sur leurs connaissances des formules propres aux contes. Suite à cela, nous avons observé ensemble les caractéristiques du texte et le fait qu'il y ait plusieurs personnages.

Ensuite, nous leur avons lu le texte à haute voix au lieu de les laisser le faire seul, comme préconisé dans le manuel. Le but était de permettre à tous les élèves de comprendre le texte car certains ont de grosses difficultés en compréhension et en lecture. En effet, l'objectif était de travailler sur l'interprétation du texte et non pas sur le déchiffrage. Le fait d'entendre le texte lu par les adultes a aidé les élèves qui ont de la peine en lecture à entrer dans le texte. À la suite de cette lecture, nous leur avons demandé de décrire oralement le caractère des différents personnages.

Puis, nous avons fait deux groupes (filles/garçons). Chaque groupe a préparé une lecture à voix haute avec l'adulte, Delphine avec l'un autour de la table, Clara avec l'autre dans l'alcôve de la classe. Nous leur avons laissé un temps donné afin que chacun se prépare. Lors de ce travail en sous-groupe, les élèves ont dû se mettre d'accord sur le personnage choisi ou le narrateur. Nous nous sommes ensuite retrouvés autour de la grande table et chaque groupe a

présenté sa lecture à voix haute. Ils ont eu beaucoup de plaisir à faire cet exercice et lors du partage final, nous avons improvisé le fait de les enregistrer. Ils ont pu donc s'écouter et chacun a pu se rendre compte qu'il savait mettre de l'intonation et rentrer dans la peau d'un personnage, ce qui est un élément crucial pour la suite du travail en classe. Une élève a même dit : « j'ai hyper progressé en lecture ».

Pour finir, nous avons clôturé par un temps individuel et écrit. En effet, chacun a terminé cette séance par une fiche MMF à remplir. Celle-ci nous a servi d'évaluation formative afin de voir ce que les élèves avaient retenu de cette première séance. La correction commune a permis de terminer ensemble, d'institutionnaliser en relevant des notions clés (vocabulaire spécifique, personnages qui parlent ou ne parlent pas, dialogues, intentions, intonation, narrateur). Puis, nous avons expliqué aux élèves que ce travail serait utile pour la séance suivante, que nous avons brièvement décrite.

Séance 1, partie 2: Vendredi 01.11.19

Durée: 1 période

Enseignante (s) présente (s): Delphine (préparation commune de la séance avec Clara)

Modalités: Alternance entre travail en binômes et groupe classe.

Objectifs: Apprendre à utiliser son corps pour créer des tableaux vivants à partir du conte lu.

La consigne a été donnée collectivement : les élèves devaient représenter un passage du conte en se mettant en scène, mais immobiles à la manière d'un tableau. Nous avons formé 3 groupes. Nous avons mis une fille avec un garçon afin d'anticiper l'agitation que pourrait générer un groupe formé uniquement de garçons. Nous avons aussi équilibré les groupes afin que chacun ait la place de participer.

Ensuite, nous nous sommes retrouvés tous ensemble pour que chacun présente son tableau.

Nous avons poursuivi l'activité avec les trois tableaux suivants, également photographiés. Pour clore la séance, chaque élève a pris la parole pour dire à quoi lui a servi ce travail.

Y : Cela nous aidera pour le spectacle.

Z : On est mis dans la peau d'un comédien.

F : On a travaillé les expressions faciales.

Tableau 2: Extrait des remarques faites par les élèves

Séance 1, partie 3: Mardi 05.11.19

Durée: 1 période

Enseignante (s) présente (s): Delphine et Clara

Modalités: Alternance entre travail oral, écrit, en groupe classe et en individuel.

Objectifs: Utiliser l'écrit pour préciser une mise en scène.

Les élèves ont demandé à Clara (absente la fois précédente) de remettre les photos de leurs tableaux dans l'ordre chronologique de l'histoire. Les élèves ont justifié leurs mimes et les expressions choisies. À la suite de cela, ils ont rempli la fiche élève de MMF¹.

Grâce à celle-ci, nous avons pu évaluer la compréhension des séances effectuées sur les tableaux vivants. Lors de la correction collective, nous avons toutes les deux pris l'initiative de jouer les tableaux vivants selon les réponses des élèves sur leur fiche. Ce changement de rôle n'était pas du tout prévu dans le manuel, mais il était riche. Cela a permis aux élèves de réguler leur activité en étant beaucoup plus précis. Cet exercice nous a permis de parler de la différence entre comédien et metteur en scène et de montrer à quel point il est important d'être précis dans les indications scéniques. Cela nous a servi de point d'appui pour rappeler aux élèves le but final de notre projet. Nous avons aussi pu remarquer que certains ne sont pas encore au clair avec leur schéma corporel.

Séance 2, partie 1: Mardi 05.11.19 (suite)

Durée: 2 périodes

Enseignante (s) présente (s): Delphine et Clara

Modalités: Alternance entre travail oral, écrit, en groupe classe et en individuel.

Objectifs: Repérer les indices marquant le caractère, les sentiments, les attitudes d'un personnage.

Pour aider les élèves à mieux comprendre le nouveau texte proposé, nous avons commencé par parler du lieu et des vêtements traditionnels de la Chine ancienne, comme préconisé dans le manuel. Ensuite, nous avons écouté le CD de Youm. Après cette écoute, nous

¹ Voir annexe 1

leur avons posé oralement les différentes questions du manuel afin d'évaluer leur compréhension et de s'assurer que chacun puisse suivre. En effet, l'objectif était que l'élève se centre sur l'intonation utilisée par Youm pour montrer les intentions et les émotions de celui-ci. À la suite de cette partie collective, chacun a fait sa fiche élève MMF². Celle-ci nous a permis de voir où chaque élève en était afin de réguler notre activité. De plus, grâce à celle-ci, nous avons institutionnalisé les savoirs. Nous avons mis en évidence les notions étudiées et leur utilité pour la suite de notre projet.

Séance 2, partie 2: Mardi 05.11.19 (suite)

Durée: 1 période

Enseignante (s) présente (s): Delphine et Clara

Modalités: Activité orale et alternance entre travail en binômes et en groupe classe.

Objectifs: Apprendre à utiliser sa voix et son corps pour exprimer un sentiment, une pensée, une activité.

Durant cette période, les élèves ont repris leur tableau (vivant) et l'ont animé. Ils n'ont pas eu le droit de parler, mais ont pu émettre des sons. En reprenant ces tableaux vivants et en les mettant en mouvement, les élèves ont appliqué ce que nous avons étudié dans la séance précédente (intonations, émotions, intentions). Chaque groupe a ensuite présenté son tableau devant le reste de la classe.

Séance 3: Mardi 12.11.19

Durée: 1 période

Enseignante (s) présente (s): Delphine et Clara

Modalités: Activité orale en groupe classe.

Objectifs: Faire une synthèse et une reformulation du travail de français fait avec MMF.

Nous avons interrogé les élèves sur les séances précédentes. Nous leur avons demandé ce qu'ils en avaient retenu et en quoi cela allait nous servir pour la suite. Chacun a pris la parole et s'est exprimé (nous les avons aidés si besoin) :

² Voir annexe 2

<i>A : Nous avons travaillé avec notre corps.</i> <i>F : Avec notre corps on exprime ce qu'on dit. C'est bien de mettre de l'intonation.</i> <i>Z : On a lu des contes.</i> <i>Y : Il y a des comédiens et des metteurs en scène.</i> <i>N : On a vu les personnages et les narrateurs.</i> <i>G : On a mimé des scènes.</i> <i>M : On a écouté des histoires.</i>

Tableau 3: Extrait de la synthèse

Grâce à cette synthèse collective, nous nous sommes rendu compte que le travail effectué jusqu'ici s'était inscrit chez les élèves. Cela nous a permis d'institutionnaliser et d'en faire un début de mémoire commune. Nous savions que nous pourrions reprendre ces éléments après le travail que nous allions faire en Histoire. Le groupe classe a vécu ces séances de manière active. En effet, les élèves ont pu utiliser leur voix et leur corps. Ils ont également eu la possibilité, à chaque fois, d'intégrer les diverses notions de manière individuelle, puis collective.

Travail autour de l'Histoire

Nous nous sommes ensuite attelées à notre deuxième partie de projet en commençant notre séquence de travail sur l'Escalade qui s'est déroulée sur 3 séances.

Séance 1: Mardi 12.11.19 Durée: 1 période Enseignante (s) présente (s): Delphine et Clara Modalités: Travail oral et en groupe classe. Objectifs: Faire émerger les connaissances antérieures des élèves sur le sujet de l'Escalade et se questionner sur cet événement.

Tous les élèves se sont retrouvés autour de la table. Afin de les mettre à la tâche, nous leur avons demandé ce qu'ils connaissaient déjà au sujet de l'Escalade pour mettre en évidence

leurs représentations. Ensemble, nous avons rempli un panneau, intitulé : « ce que je connais »³. Pour ce faire, nous avons fait un tour de table et chacun a amené un ou plusieurs éléments sur ce qu'il savait ou se représentait de cette fête et de ses origines.

Nous leur avons ensuite demandé les questions qu'ils se posent autour de cet événement. À la suite d'un tour de table, nous avons réalisé avec eux, un second panneau : « ce que je me demande »⁴. Nous avons procédé ainsi, car nous avions besoin de nous rendre compte des connaissances antérieures des élèves afin de mieux cibler notre action pour la suite (choix de références historiques).

Séance 2: Mardi 12.11.19 (suite)

Durée: 2 périodes

Enseignante (s) présente (s): Delphine et Clara

Modalités: Travail individuel et écrit puis oral et en groupe classe.

Objectifs: Répondre aux questions du panneau « ce que je me demande », vérifier les informations du panneau « ce que je connais », découvrir de nouveaux éléments, à l'aide de lectures individuelles.

Nous avons distribué à chaque élève un texte que nous avons sélectionné dans différents ouvrages, ainsi qu'une fiche de lecture à compléter que nous avons créée au préalable⁵. Nous sommes allées chercher des livres au SEM documentation, afin que chacun puisse lire à ce propos, compléter sa fiche et résumer au groupe ce qu'il avait appris suite à sa lecture. Pour adapter ce travail aux besoins de nos élèves, c'est nous qui avons choisi les différents textes et les avons attribués selon leurs compétences. En effet, leur niveau de compréhension de texte est varié. De ce fait, nous avons été attentives à la longueur du texte et au vocabulaire utilisé car cette lecture allait se faire de manière individuelle. Pour choisir les textes, nous avons été confrontées à la difficulté suivante : les textes étaient très intéressants, mais pas toujours accessibles au niveau de lecture et de compréhension de nos élèves. C'est pourquoi, nous les avons sélectionnés nous-mêmes en variant la complexité et la longueur selon le niveau de chacun. À la suite de leur lecture, ils ont dû essayer de répondre aux interrogations soulevées

³ Voir annexe 3

⁴ Voir annexe 4

⁵ Voir annexe 5

en groupe, en remplissant la fiche de lecture citée plus haut qui les a aidés à faire ressortir les éléments importants.

Lors des échanges qui ont suivi ce moment de travail individuel, les élèves ont résumé leur fiche afin de remplir ensemble un troisième panneau : « ce que j'ai appris (grâce aux lectures individuelles) »⁶. Leur résumé nous a servi d'évaluation formative. Il nous a permis de faire le point sur leur compréhension pour réguler notre séance suivante.

Séance 3: Mardi 19.11.19

Durée: 4 périodes réparties sur le matin et l'après midi.

Enseignante (s) présente (s): Delphine et Clara

Modalités: Travail oral et en groupe classe.

Objectifs: Étayer les connaissances de chacun sur l'Escalade.

Pour amorcer la séance, nous avons repris les panneaux faits la dernière fois. Ceux-ci ont permis aux élèves de se remémorer la séance précédente. Cette étape était utile pour voir ce qu'ils avaient compris et retenu.

Leur tâche était de mettre en évidence les questions auxquelles nous n'avions pas encore répondu, malgré les textes lus. Ensuite, Clara a lu l'histoire de l'Escalade : « 1602 à Genève » pendant que Delphine montrait les images d'un kamishibaï. Nous avons décidé de ne pas lire l'histoire du kamishibaï, car elle était peu complète et trop complexe pour nos élèves. Nous nous sommes uniquement appuyées sur les images de celui-ci pour illustrer la lecture choisie. Après cela, nous avons pu répondre aux questions qui restaient en suspens.

Pour clore cette séquence sur l'Escalade et afin de créer notre dernier panneau « ce que j'ai appris (grâce au livre « 1602 à Genève » et le film « La nuit de l'Escalade ») »⁷, nous leur avons fait visionner un film sur cet événement. De plus, cela a permis de redonner une vision globale aux élèves de ce fait historique et de se remettre dans le versant théâtral. Ce film étant réalisé par la compagnie 1602, il s'agit donc d'amateurs, les élèves ont ainsi vu qu'il est possible de réaliser une performance théâtrale sans être des professionnels. Nous savons que nos élèves

⁶ Voir annexe 6

⁷ Voir annexe 7

se mettent souvent la pression et ils sont parfois déçus de voir que le résultat final n'est pas au niveau de leurs attentes ou de ce qu'ils s'imaginent, le visionnage de ce film a donc été un argument de taille pour diminuer cette pression. De plus, la variation des supports a aidé nos élèves à rester concentrés sur l'activité.

Travail autour du théâtre

La troisième partie de notre projet a été dédiée à l'élaboration de notre pièce de théâtre, à la mise en scène et aux répétitions avant le spectacle.

Séance 1: Mardi 26.11.19

Durée: 4 périodes réparties sur le matin et l'après midi.

Enseignante (s) présente (s): Delphine et Clara

Modalités: Travail oral et en groupe classe.

Objectifs: Créer un texte de référence fait de manière collective.

Ce texte constitue l'aboutissement de tout le travail d'Histoire et de français fait depuis le mois d'octobre. Le jour de réalisation du texte de référence, nous avons demandé aux élèves de se remémorer les étapes par lesquelles nous étions passés afin d'en arriver là. Nous avons réexpliqué que le but de l'activité était d'écrire une pièce de théâtre retraçant de manière fiable l'histoire de l'Escalade et que nous la présenterions aux parents lors du spectacle de Noël. Le texte devait donc respecter le genre théâtral ainsi que tout ce que nous avions appris au niveau historique sur l'Escalade.

Avant notre séance, nous nous sommes préparées en créant une trame personnelle de la séance⁸. Cette dernière nous a permis de planifier le déroulement oral et collectif de l'écriture de notre pièce de théâtre. Elle contenait tous les éléments à ne pas oublier pour mener cette activité à bien. Les élèves n'y ont évidemment pas eu accès. Elle nous a permis d'oraliser avec les élèves sur tout ce qu'il nous restait à faire et ce qu'il fallait encore mettre en œuvre pour arriver au bout du projet.

⁸ Voir annexe 8

Après cette phase d'oralisation, nous nous sommes mis d'accord sur le titre, les personnages et les événements principaux de l'histoire. Nous avons choisi les anecdotes que nous voulions faire apparaître dans notre pièce de théâtre. Nous avons fait ensemble un tableau⁹ afin de les aider à mettre en lien les personnages et les événements. Il nous a servi de point de repère pour écrire notre pièce. Celui-ci a été fait sur notre écran interactif afin que chacun l'ait devant les yeux.

Les élèves ont choisi les personnages qu'ils voulaient incarner avant d'écrire la pièce pour que chacun puisse prendre la parole lors de l'écriture du texte collectif. Chaque élève a fait une proposition de texte pour son personnage, corroborée ou améliorée par le reste du groupe. Nous pensons que le fait que chaque élève « choisisse » ses mots a aidé à la mémorisation du texte et à la diction au moment de la mise en scène.

Nous avons débuté par le choix du titre. Chaque élève a donné son avis et nous nous sommes mis d'accord. Tous ont fait des propositions pour le scripte¹⁰. Chacun avait la priorité de parole en ce qui concerne son personnage, mais l'aide du groupe et des adultes a été précieuse pour étoffer les idées. Certains nous ont même dicté leurs propos en prenant une voix appropriée selon le personnage. L'écriture était é nouveau réalisée sur notre écran interactif pour les mêmes raisons que citées précédemment.

Comme il s'agissait d'un long travail, nous avons anticipé avec un élève en lui proposant une balle anti-stress qu'il utilise généralement en cas de besoin. Il a alors pu rester avec nous tout au long de la séance.

Séance 2: Mardi 03.12.19

Durée: 4 périodes réparties sur le matin et l'après midi.

Enseignante (s) présente (s): Delphine et Clara

Modalités: Travail oral, en individuel puis en collectif.

Objectifs: Mettre en scène le script écrit la semaine précédente.

⁹ Voir annexe 9

¹⁰ Voir annexe 10

Nous avons tout d'abord demandé aux élèves de se mettre à leur pupitre afin qu'ils puissent se centrer pour entrer dans l'activité : lire le texte. Plusieurs de nos élèves ont des difficultés de concentration, cette manière de faire était donc tout à fait appropriée. Une fois ce temps terminé, nous nous sommes retrouvés autour de la grande table afin de le lire ensemble. Chacun a lu sa partie en mettant déjà de l'intonation. À la suite de ce moment, nous avons poussé avec eux la grande table ainsi que les pupitres afin de délimiter l'espace de jeu (coulisses fictives, scène fictive). Les élèves ont petit à petit pris leurs marques dans l'environnement.

Lors de la première mise en scène, nous avons remarqué qu'il manquait quelques indications scéniques. En effet, les élèves ne savaient pas toujours quand entrer en scène, ni comment se placer. Nous avons directement régulé cela, afin de faciliter l'apprentissage de la mise en scène. Ce n'était pas un moment évident car le flou et l'incertitude peuvent vite créer de l'agitation et des angoisses chez nos élèves.

Par la suite, nous avons répété chaque jour (20 minutes) jusqu'à la fin de la semaine comme nous l'avions prévu. Étant donné que nous partions en camp la semaine suivante, nous voulions éviter une coupure trop importante entre les répétitions.

Mardi 17 décembre : Le jour du spectacle, les élèves ont fait la répétition générale devant 5 classes de l'école régulière voisine. Les commentaires de ces derniers étaient positifs et encourageants. Le soir du spectacle, les retours des parents étaient élogieux et les élèves ainsi que nous-mêmes étions fiers du travail accompli. De plus, tout ce travail a été valorisé par des décors faits par leurs soins lors des ateliers de création. En effet, une éducatrice de l'école et un éducateur en formation ont pris part à ce projet en parallèle. Lors de l'atelier création qu'ils menaient avec nos élèves, ils ont créé tout le décor ainsi que plusieurs accessoires. Ils sont venus à plusieurs reprises dans la classe afin de faire le point avec les élèves et nous-mêmes au conseil de classe. Cette étroite collaboration a permis une complémentarité. Nous avons également commandé quelques accessoires, ce qui rendait le spectacle encore plus vraisemblable. Pour finir, toute la classe était vêtue de noir et cette touche a permis de montrer notre unité de classe.

Annexes

Annexe 1 : Fiche MMF

FICHE 1 DU CONTE AU THÉÂTRE

Nom : Date :

DIRE

➔ Manuel pp. 28-30

1. Note les différents lieux où se passe l'histoire.

.....

2. Note les objets les plus importants pour toi dans cette histoire.

.....

3. Complète le tableau :

Personnages qui parlent dans l'histoire	Personnages qui ne parlent pas dans l'histoire

4. Comment peut-on s'imaginer le loup ? Entoure les mots avec lesquels tu es d'accord :

malin prudent sincère idiot affamé honnête

• Compare avec tes camarades ; justifie tes réponses en relevant un mot ou un groupe de mots du texte qui les expliquent.

5. Même consigne pour le Chaperon rouge :

jalouse peureuse aimée insouciant surprise

Ce que j'ai appris

.....
.....
.....
.....
.....

FICHE 2 DU CONTE AU THÉÂTRE

Nom : Date :

ÉCRIRE

➔ Manuel p. 31

Colle la photographie du tableau que tu as réalisé d'après *Le Petit Chaperon rouge*.

2. Remplis le tableau au crayon à papier pour chaque comédien.

Prénom	Rôle	Quelle position du corps ?	Quelle position des bras ?	Où regarde-t-il (elle) ?

Compare avec tes camarades et complète ou modifie.

Ce que j'ai appris

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Annexe 3 : Panneau « ce que je connais »

Ce que je connais :

Les suisses étaient en pyjama.

On se déguise et on mange la soupe.

Ça s'est passé en 1602, en vieille ville.

On casse la marmite et on défile.

La mère Royaume jette une marmite sur un savoyard.

Les français étaient équipés en armure.

C'est les savoyards qui ont attaqué la Suisse.

Une dame a poussé un meuble contre sa porte ; il a fallu 3 hommes pour l'enlever.

Les savoyards attrapés se sont fait tuer.

Ils ont utilisé des échelles pour escalader la muraille.

Certains vont chercher des bonbons le jour de l'Escalade.

La tradition est déformée : la marmite est en chocolat et les déguisements ne sont pas des pyjamas. C'est le plus jeune et le plus vieux qui cassent la marmite.

Annexe 4 : Panneau « ce que je me demande »

Ce que je me demande :

C'est qui la mère Royaume ?

Pourquoi les marmites sont en chocolat et depuis quand ?

Pourquoi on se déguise, on défile et on mange de la soupe ?

Pourquoi on casse la marmite et pourquoi c'est le plus jeune et le plus vieux qui la cassent ?

Pourquoi et comment les savoyards nous ont-ils attaqué ?

Pourquoi y avait-il une muraille ?

Comment les suisses ont-ils appris qu'ils se faisaient attaquer ?

Pourquoi l'armoire a été poussée ?

Comment se fait-il que la soupe de la mère Royaume ait atteint un savoyard alors qu'il portait une armure ?

Pourquoi ont-ils tué les français attrapés ?

Pourquoi la mère Royaume faisait de la soupe si tard ?

Était-ce vraiment de la soupe ?

Annexe 5 : Fiche de lecture »

Fiche de lecture sur l'Escalade

Le texte que tu as lu te donne des informations sur :

Entoure la réponse qui convient

- un personnage historique
- l'époque dans laquelle se passe cet événement
- le déroulement des événements
- des lieux importants

D'après toi, quels sont les éléments que tu as appris que tu ne connaissais pas avant ?

Annexe 6: Panneau « ce que j'ai appris (grâce aux lectures individuelles) »

Ce que j'ai appris (grâce aux lectures individuelles) :

En 1602, le mot marmite n'existait pas ; on appelait ça un « pot ».

Il n'y avait sûrement pas de soupe dans le pot quand il a été lancé vu qu'il était 3 heures du matin.

La mère Royaume avait entre 55 et 60 ans.

Elle a lancé plein d'objets avant de lancer la marmite.

Elle était mariée et avait 14 enfants (elle en a perdu 4 ou 5).

Elle était lyonnaise (France). Elle est venue à Genève pour ne pas se faire attaquer en France car elle était protestante.

A l'époque, les enfants mourraient plus facilement dû aux épidémies.

Dame Piaget a lancé une clef pour aider des genevois et elle a poussé une armoire contre la porte pour que les savoyards ne puissent pas entrer.

Anne-Jacqueline Coste a caché quelques soldats savoyards pour les protéger. Elle était française.

Isaac Mercier a empêché que les savoyards passent par la porte de Neuve en rompant les liens d'attache de la herse de métal.

A l'époque, il y avait la peste, la guerre, la misère et la famine. La nourriture principale était le pain.

Cela faisait plusieurs années que les genevois étaient menacés par les savoyards. Le travail commençait, pour certains enfants, à 9 ans.

Annexe 7 : Panneau « ce que j'ai appris (grâce au livre « 1602 à Genève » et le film « La nuit de l'Escalade ») :

»

Ce que j'ai appris (grâce au livre « 1602 à Genève » et le film « La nuit de l'Escalade ») :

Les savoyards nous ont attaqué car le Duc Charles Emmanuel voulait s'emparer de Genève. De plus, c'était une ville protestante.

Les savoyards nous ont attaqué pendant la plus longue nuit de l'année avec des armures. Ils étaient discrets, bien équipés (échelles noircies, chiffons aux sabots des chevaux). Ils ont longé le Rhône et l'Arve. Ils ont escaladé les murailles.

Il y avait une muraille car une menace planait.

Les genevois ont appris qu'ils se faisaient attaquer car une sentinelle (= garde) a crié puis les cloches ont sonné.

La marmite est un objet très lourd (pot d'étain) ; il tombe de haut et tombe sur la nuque d'un savoyard.

Les genevois ont tué les français attrapés afin de ne plus se faire attaquer et pour montrer l'exemple.

Annexe 8 : Trame personnelle

Trame de notre séquence du 26.11.19 :

Qu'avons-nous fait ces dernières séances au sujet de l'Escalade ?

- *Nous avons élaboré le contenu à l'aide de nos connaissances préalables, de documents écrits, d'un texte oral illustré et d'un film. Relecture des panneaux.*
- *Le but était d'avoir une vision plus réelle et moins mythique de cet événement.*

De quoi avons-nous besoin pour écrire notre pièce ?

- *Nous devons identifier dans quel contexte nous sommes*
- *Identifier la situation de communication. Texte qui relate mais théâtral*
Donc cela veut dire qu'il doit y avoir des dialogues.
- *Quel est le contenu du texte ?*
- *Quelle est l'époque, le lieu, les personnages ? (C'est un peu le moment d'imaginer quels personnages vous voulez jouer) on fait une liste à côté.*
- *Situation initiale, événements selon ordre chronologique.*
- *Différentes parties ? (Préparation attaque, arrivée dans la nuit, découverte de l'attaque, alarme donnée, combat avec différents moments clés, fin du combat, lendemain)*
- *Écriture avec les bons temps. Organismes etc....*

De quoi a-t-on besoin en plus de connaître l'histoire ?

Quelle longueur de texte ?

D'autres rôles (metteur en scène, narrateur, musique, pancartes etc...)

Début de l'écriture

Annexe 9 : Tableau récapitulatif personnages et événements

Événements	Personnages
Il veut Genève. Il envoie des espions pour observer Genève. Il se rend compte que Genève n'est plus très bien protégée Il reçoit 2 fois un message pour dire que les savoyards ont gagné.	Duc Emmanuel de Savoie (G)
Il commande l'armée de savoyards.	Brunaulieu (G)
Arrivés aux remparts, ils testent pour voir si tout le monde dort. Un savoyard escalade, puis une sentinelle sort, il y a un premier coup de feu, un premier mort et l'alerte est donnée. Les cloches sonnent. Les villageois sortent pour aider et prennent tout ce qui leur tombe sous la main pour se défendre.	Les savoyards
Ils sortent dans la rue et les femmes jettent tout ce qui leur tombe sous la main sur les savoyards.	Les villageois (les genevois) (F)
Après avoir jeté tout ce qui lui tombait sous la main, elle a jeté un pot, le mot marmite n'existait pas et il n'y avait sûrement pas de la soupe dedans étant donné l'heure.	La Mère Royaume Catherine (N) âgée entre 50 et 60 ans mariée, 14 enfants vient de Lyon et est venue à Genève pour être protégée.
Elle a lancé une clé pour ouvrir un passage derrière son jardin pour permettre aux genevois de passer et contre attaquer. Elle a poussé une armoire contre sa porte pour se protéger. Il a fallu plusieurs hommes pour l'enlever.	Dame Piaget (Y, A)
Il a coupé la herse pour fermer la porte de Neuve pour empêcher le passage des troupes savoyardes.	Isaac Mercier (Z)
Ils pensent qu'ils ont gagné lorsqu'ils entendent le coup de canon qui en fait a détruit leurs échelles. Ils vont jusqu'à l'entrée de Genève pour attaquer. En fait les échelles sont cassées et la herse est tombée. Ils se rendent compte qu'ils perdent et ils rentrent chez eux.	Les savoyards
Elle a caché des savoyards	Anne Jacqueline Coste (on la raconte) française.
Il se lève le matin après l'attaque. Il découvre tout le matin, car il n'a rien entendu durant la nuit.	Théodore de Bèze (Y)
Jugement des 12-13 savoyards, ils seront pendus et décapités. Signature du traité	Le syndic (Z, F,G) Le bourreau (Z) G, F, N, A

Annexe 10 : : Scripte de la pièce

Texte de référence fait collectivement avec les élèves lors de notre séquence du 26.11.19 :

L'Escalade en 1602

Le Duc de Savoie en Savoie sur scène accompagné de 2 généraux.

Duc De Savoie G: *Ce soir, Genève sera à nous ! Les genevois ne s'y attendent pas, nous allons conquérir la ville de Genève. Elle sera bientôt à nous et française ! Mes espions m'ont dit que les genevois ne se méfient pas et que les chaînes et une des portes sont ouvertes.*

Narrateur F : *En effet, tout est prêt pour l'attaque. Les genevois ne se doutent pas de l'attaque qui se prépare. Les savoyards ont fabriqué des échelles peintes en noir pour escalader les murailles de 7m de haut. Les sabots des chevaux sont entourés de chiffons pour ne pas faire de bruit. Ils ont choisi la nuit du 11 au 12 décembre qui était à l'époque la nuit du 21 au 22, car elle était la plus longue de l'année. A 2h du matin, Brunaulieu et son armée longent l'Arve afin de camoufler leur bruit.*

Brunaulieu G : *en chuchotant: Mettez les échelles ! vérifiez que personne ne nous repère ! Dès que la voie est libre on escalade !*

Narrateur F : *les savoyards entrent dans Genève. Les gardes entendent du bruit, un garde descend voir et se fait tuer. Le coup de feu de l'arquebuse donne l'alarme et les cloches se mettent à sonner. Les genevois sont réveillés. Ils sortent dans la rue pour se battre contre les savoyards. La plupart des genevois sort en pyjama dans la rue. Les femmes aident également. Voici donc la Mère Royaume.*

Mère Royaume N *en criant, paniquée: Est-ce que je vais mourir ? Je dois protéger mes enfants ! Je dois protéger ma ville ! Je vais prendre tout ce que j'ai sous la main et je vais lancer ce lourd pot d'étain sur la tête des savoyards.*

Narrateur Y : *En effet, en 1602 le mot marmite n'existait pas, on parle de pot. D'ailleurs on ne saura peut-être jamais ce qu'il y avait dans ce pot. Certainement pas de la soupe à cette heure de la nuit.*

Dame Piaget A *En lançant la clé, effrayée et stressée: Attrapez cette clé, il y a un passage derrière ma maison! Ouvrez-le vite !*

Narrateur Y : *Les genevois attrapent la clé et peuvent emprunter le passage caché. Dame Piaget, ayant tellement peur, elle réussit à pousser une armoire devant sa porte pour empêcher le passage des savoyards.*

Isaac Mercier Z *stressé : Qu'est-ce qu'ils font aux portes de Genève ? Il faut que je les empêche de passer ! Je vais couper cette corde pour faire tomber la herse de la porte de Neuve pour les empêcher d'entrer.*

Narrateur N : *Grâce à Isaac Mercier, les savoyards ne peuvent plus entrer et il déjoue les plans de Brunaulieu. Alors que la porte se referme, le Duc Emmanuel, resté chez lui croit que l'attaque est gagnée, car des messagers sont venus lui dire que ses troupes avaient pu envahir Genève.*

Narrateur A : *Pendant ce temps à Genève, un gros coup de canon retentit et casse les échelles des savoyards. Pensant qu'ils avaient gagné, les savoyards se précipitent vers la ville, là où le coup de canon retentit mais ils se font tout de suite attaquer par les genevois. Voyant qu'ils ne peuvent plus rien faire, les savoyards prennent*

la fuite et retournent en Savoie. Les savoyards rentrés dans la ville sont faits prisonniers.

Le lendemain matin.

Théodore de Bèze Y effrayé et étonné : *Mais que s'est-il passé ? Pourquoi y a-t-il tant de cadavres dans notre belle ville ?*

Narrateur F : *54 pour être exact ! Théodore de Bèze était très sourd à cause de son âge, il a dormi toute la nuit. Il y a eu 54 cadavres, 13 prisonniers du côté savoyard et 17 morts pour les genevois. Quant aux 13 prisonniers savoyards, nous allons décider de leur jugement.*

Le syndic : Juge Z : *Il est vrai que votre acte était très violent, nous les genevois ne demandons que la paix dans notre ville.*

Juge G : *Notre décision sera irrévocable !*

Juge F : *Nous étions en période de trêve et vous nous avez attaqués. Vous brigands, qui nous avez attaqué de nuit, vous méritez la peine de mort.*

Juge G : *Vous serez pendus !*

Bourreau Z : *Votre tête sera coupée et sera exposée au gibet de l'Oie pendant 6 mois pour servir d'exemple aux ennemis.*

Narrateur : *Quelques jours après cet événement, les habitants ainsi que certains alliés reconstruisent et fortifient la ville.*

Le 12 juillet 1603 Le Duc Charles Emmanuel accepte de signer un traité de paix.

Narrateur Z : *En étudiant cette histoire de près nous avons découvert que:*

- *La mère Royaume était lyonnaise et elle avait 14 enfants.*
- *Le mot marmite n'existait pas, c'était un pot et qu'à l'intérieur ce n'était sûrement pas de la soupe.*
- *Il y avait beaucoup d'étrangers à Genève et ce ne sont pas que des genevois qui ont combattu.*
- *Dans les troupes savoyardes, il y avait aussi des étrangers, il y avait très peu de savoyards.*
- *Une dame, Anne Jacqueline Coste, qui habitait Genève a caché des savoyards chez elle.*

Depuis, chaque année nous nous déguisons pour rendre hommage aux genevois sortis en pyjama, nous mangeons une marmite en chocolat pour rendre hommage à la Mère Royaume. Avant de la casser, nous prononçons la phrase suivante : « Ainsi périssent les ennemis de la république »

La classe Pégase